

et quelques écussons armoriés. Le seul fait historique digne d'être signalé comme se rattachant à Virieu, est l'introduction dans cette petite ville, par le Bolonais Benay, de l'industrie du moulinage des soies. Ce fut en 1684 qu'il apporta son procédé à Virieu, d'après les uns, sous le seigneur de Fay, d'après les autres, sous Claude de Grolier ou Grolée, qui en tous cas, dit la chronique, l'accueillirent avec empressement, et lui concédèrent un droit de prise d'eau sur le réservoir du château.

Au sud-ouest de Pélussin, sur la route de Pélussin à Maclas, existe de nos jours et pour longtemps encore, un clos de murs fort épais, avec de beaux restes soit de tours ou de constructions importantes : ce clos renfermait le château, connu au moyen âge sous le nom de fief de la Valette, et qui a été démoli pendant la Révolution. Il a été bâti par Mathieu de Boisvair suivant les uns en 1307, suivant les autres en 1317 : ce Boisvair était juge de Forez. Après avoir appartenu aux Jarez, puis à la maison de Forez, il passa à la famille Rochefort. Déjà, en 1376, suivant le Laboureur (14), ce château était l'apanage de cette famille qui le conserva près de trois siècles, c'est-à-dire depuis cette époque jusqu'en 1633. Le premier du nom, Guyonnet de Rochefort, chevalier, seigneur d'Esperecieu et de la Fay, épousa (1376) Eglina de la Valette, dame du lieu de la Valette, laquelle était fille de Hugues de la Valette et de Béatrix de Godechau et petite-fille de Robert de la Valette et d'Agnès Garitaude. Nous voyons des alliances se faire entre cette famille et les seigneurs de Lupé et de Mallevall. Ainsi Jean de Rochefort, fils du précédent, épousa vers 1440-1445, Béatrix Moret, fille unique de noble Jean

---

(14) *Mazures de l'Île-Barbe.*